Bilan scientifique PFR « Trieste ville d'empire(s) XVIe-XIXe siècles »

L'ouvrage de Jan Morris, *Trieste and the Meaning of Nowhere*, publié en 2009*,* illustrait un certain renoncement à analyser l'histoire de la ville dans le contexte historique de son développement. Allégorie des limbes, au sens séculier d'un hiatus indéfinissable, Trieste semblait seulement pouvoir être l'objet d'une histoire offshore entre l'Europe centrale, la péninsule italienne et les Balkans, sans appartenir à aucune d'entre elles. Cependant, l'image littéraire de Trieste n'est pas celle des historiens qui, au cours des deux dernières décennies, ont mis l'accent sur l'histoire économique, sociale et politique complexe de la ville et de son territoire. Les deux volumes de la *Storia economica e sociale di Trieste*, publiés respectivement en 2001 et 2003, en sont la preuve. Les historiens de l'économie ont comparé les dynamiques locales, régionales et mondiales qui ont soutenu le décollage démographique et économique de la ville. Ils se sont particulièrement intéressés au règlement des litiges maritimes, au développement des compagnies d'assurance et aux pratiques commerciales dans un contexte interculturel. Au niveau social, les historiens de la diaspora commerciale ont permis de mieux comprendre le processus d'immigration ; ils ont mis en lumière la construction flexible des communautés nationales et évalué la question de la citoyenneté dans une société urbaine fortement façonnée par la mobilité internationale et les échanges transrégionaux. De leur côté, les historiens de la Monarchie des Habsbourg ont tenté de comprendre comment le développement du port franc de Trieste s'inscrivait dans la construction de l'empire et plus spécifiquement dans les économies politiques élaborées à Vienne, notamment en étudiant l'action de Karl von Zinzendorf, premier président du port. Dans sa monographie *Intrecci di vite. Pratiche, mercantilismi e razionalità economiche nella Trieste del Settecento* (Palerme, 2020), Daniele Andreozzi, l'un des porteurs du projet, plaide pour un réexamen minutieux des sources historiques et une recontextualisation de l'histoire du développement de Trieste au XVIIIe siècle et réitère par là les objectifs du projet développé par Elio Apih. En tant qu'universitaire marxiste, Apih a privilégié l'histoire de la société de Trieste et cherché à dépasser la triade thématique de la «nostalgie de l'autonomie communale", de "l'histoire ethnicisée du commerce à longue distance" et du "rôle prométhéen de la cour de Vienne".

Les porteurs du projet (Christine Lebeau et Markus Koller avec Daniele Andreozzi, David Do Paço et Kolja Lichy) se sont accordés pour envisager l'histoire de Trieste au XVIIIe siècle au carrefour de la nouvelle histoire économique des ports francs du début des temps modernes, de l'histoire des circulations interculturelles méditerranéennes et de l'histoire sociopolitique des

empires, habsbourgeois, ottoman et, il ne faut pas l'oublier, germanique puisque Trieste relève du duché de Styrie dont le prince (en l'occurrence l'empereur) est état d'empire. Le dynamisme des champs historiographiques précédemment évoqués et la très grande diversité des matériaux font de Trieste un lieu idéal pour donner un large écho à des thèses récemment soutenues, lancer de nouvelles directions de thèse ou développer des projets d'habilitation (quatre HDR, deux post-doc et quatre thèses en cours liés au projet). Une première journée d'études « A global History of 18th-century Trieste » (https://ihmc.ens.psl.eu/A-Global-History-of-18th-century) organisée le 28 juin 2019 avec le soutien de l'IHMC et du GDR Histoire de l'Europe centrale avait permis de lancer le projet sur le thème des échelles et des archives. Les séminaires (5 au total en 2020 et 2021, programme disponible sur https://ihmc.ens.psl.eu/pfr-trieste-ville-d-empire-s.html) ont donc été conçus pour à la fois permettre aux jeunes docteurs de faire connaître leurs travaux, aux doctorants de développer leur projet au contact de chercheurs confirmés et d'élaborer un questionnaire commun pour le colloque final qui s'est tenu à Bochum (Centre for Mediterranean Studies) les 24 et 25 juin 2022 (https://ihmc.ens.psl.eu/trieste-city-of-empires).

Quatre perspectives ont été retenues pour redonner à la cité son histoire en-deçà du grand récit du port franc (1719) dominé par les „groupes", matrice des histoires et conflits nationaux des XIXe et XXe siècles :

- s'attaquer à la question méthodologique de la diversité des points de vue académiques et des origines nationales pour construire une histoire transnationale, transimpériale, voire translocale de Trieste.
- remettre en cause la chronologie classique de l'expansion de Trieste. La création du port franc est-elle le début de l'histoire ? Comment et dans quelle mesure l'ancienne municipalité a-t-elle participé à ce processus ?
- examiner la fabrique de la ville et, avec elle, analyser les relations entre les citoyens de l'ancienne municipalité et les marchands du port franc, les sujets habsbourgeois ou impériaux et les étrangers protégés, la communauté riche et ce que Johann Kollmann appelait les Lazzaroni de la zone du portail.
- ouvrir le champ d'études à 360 ° en incluant pleinement l'arrière-pays et plus largement l'espace continental et/ou impérial.

Les chercheurs, jeunes ou confirmés, associés au projet ont mis en commun leurs dossiers extraits de différents dépôts d'archives situés à Trieste même, mais aussi dans les anciennes

capitales des Habsbourg ou dans les capitales concurrentes Venise, Paris, Londres, Istanbul, voire dans des fonds privés.

Les porteurs du projet envisagent la publication d'un ouvrage collectif réunissant non pas les actes du colloque mais des chapitres plus synthétiques sur différents aspects méthodologiques et informatifs qui puissent composer une histoire de Trieste renouvelée et insérées dans les renouvellements historiographiques en cours.

Christine Lebeau
Professeure d'histoire moderne
Histoire de l'Allemagne et de l'Europe centrale
IHMC / Paris 1